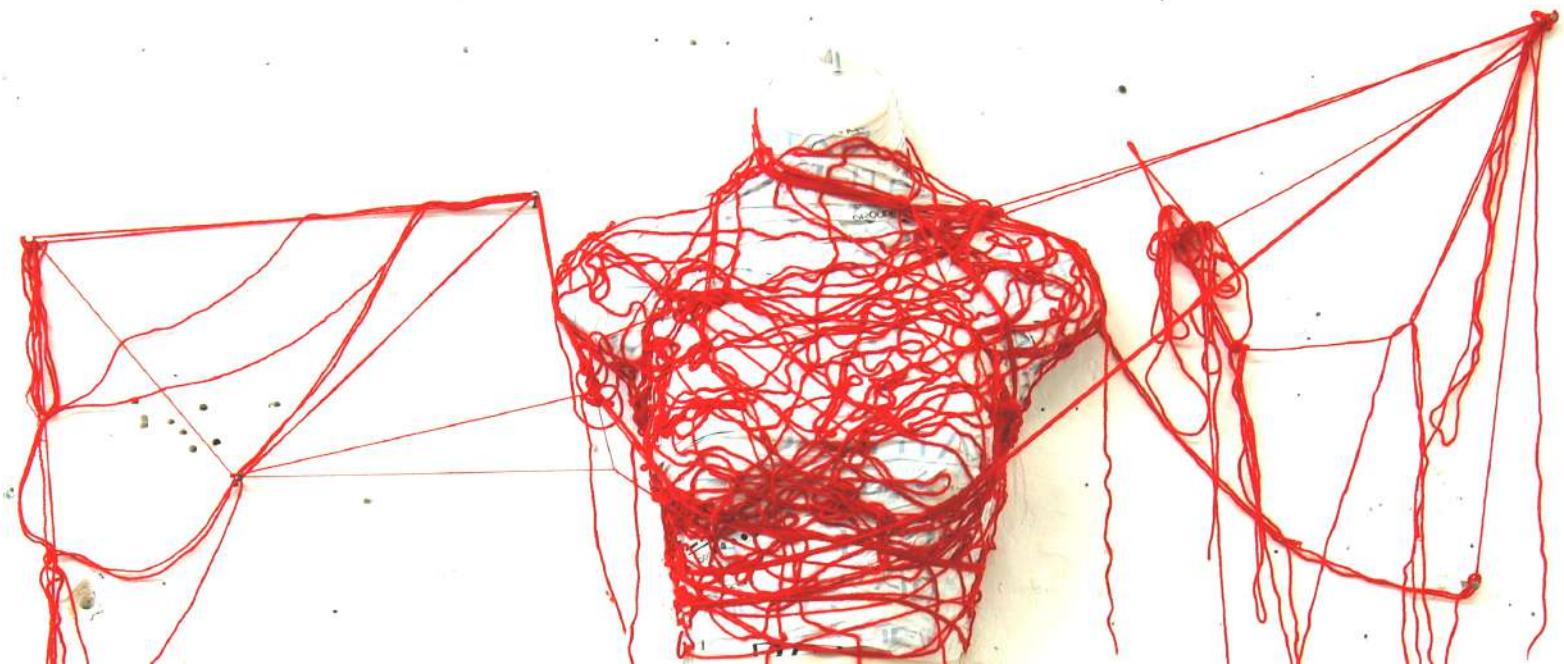


Laëtitia Beneteau works 2018-2020



A propos

Je suis aujourd'hui en 3ème année, option Art à l'Ecole nationale supérieure d'art et de design de Nancy.

Je ne suis néanmoins pas originaire de la région, puisque je suis née le 21 juillet 2000 à Champigny sur Marne, en région Parisienne.

J'ai grandi à Pontault Combault, où j'ai passé et obtenu mon Baccalauréat Littéraire, puis j'ai eu la chance de pouvoir accéder à une école préparatoire d'art privée à Paris (Prép'art). J'y ai donc débuté mon éducation artistique et préparé plusieurs concours d'écoles d'art.

Je suis ensuite venue à l'école de Nancy, une des écoles dans lesquelles j'avais été retenue, car c'était la ville qui était la plus accessible depuis la région parisienne.

Les travaux présents dans ce document sont donc datés de mon année d'école préparatoire à aujourd'hui. Tous mes travaux n'apparaissent pas car j'ai choisi, pour une représentation plus fidèle de mon univers, de ne garder que les travaux qui ne sont pas le résultat d'exercices ou de sujets donnés par mes professeurs.

Dès le début, mon travail s'est porté sur la matière, que ce soit la matière du corps, du vivant ou du mort, ou la matière de la peinture. Mes premières inspirations étaient Jenny Saville et Lucian Freud, puis je me suis intéressée à certaines œuvres de Anish Kapoor, où il utilisait du latex et de la peinture pour créer des œuvres ressemblant à de la chair. Aujourd'hui je m'intéresse également à certains artistes dans l'illustration, notamment Katy

Couprie et le Dictionnaire fou du corps humain, car j'aimerais me diriger vers des travaux plus figuratifs, mais mon intérêt se porte surtout sur le tatouage, qui est une discipline en pleine expansion et qui pose beaucoup de question sur notre rapport au corps et à l'éphémère.

Page 1 : sans titre, 2018
installation mannequin et laine

Sans titre, 2018
installation mannequin et laine



2018



1



2



3



4



5



6

1 : Coeur, 2018, Acrylique sur papier, 26x18 cm

2 : Dent, 2018, Acrylique sur papier, 21x14.8cm

3: Fente, 2018, Acrylique sur papier, 21x14.8cm

4 : Gueule, 2018, Acrylique sur papier, 21x14.8cm

5 : Doigts, 2018, Acrylique sur papier, 21x14.8cm

6 : Main, 2018, Acrylique sur papier, 21x14.8cm

J'ai commencé la peinture à l'acrylique en 2017, en découvrant la technique de peinture dite de touches, qui donne une peinture imprécise, voire floue.

En 2018, j'ai commencé à m'approprier cette technique en l'utilisant avec ma propre palette de couleurs et mes propres images.

Mes premiers travaux (à gauche) étaient de très petits formats, qui me permettaient d'expérimenter et de produire beaucoup d'images rapidement. J'ai tout de même finit par me diriger vers de plus gros formats, qui me permettaient de faire de plus grands gestes.

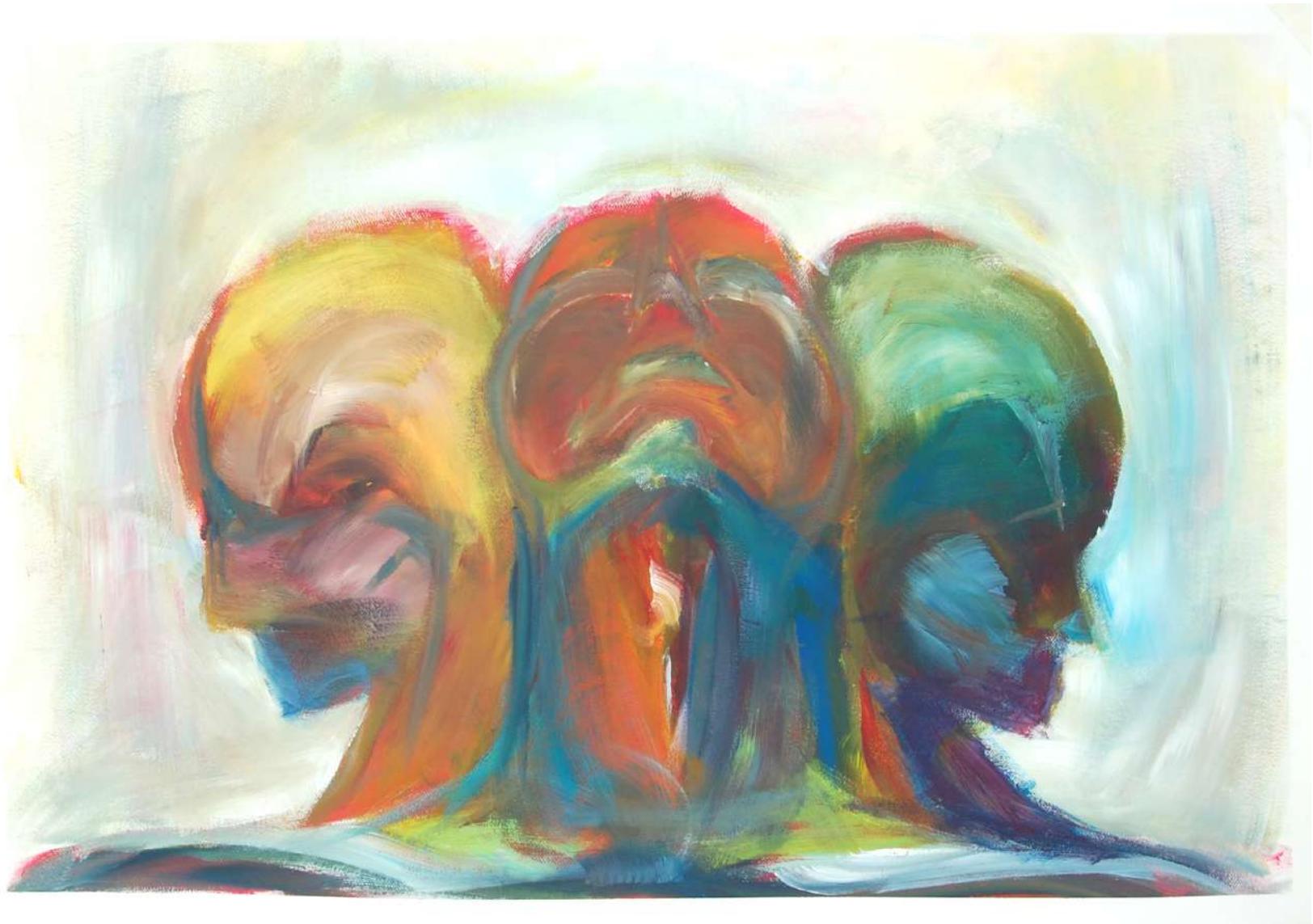


Coeur
2018
Acrylique sur papier
100x65 cm



Oiseau,
2018
Acrylique sur papier
100x75 cm

Ecorchés,
2018
Acrylique sur papier
150x105 cm



2019



BLARH
2019
Platre, tissus et
acrylique sur toile
70x50 cm



Entailles
2019
Acryliques sur toiles
série de toiles de
10x10 cm

En 2019, après ma première année à l'école d'art de Nancy, j'ai voulu reprendre la peinture, mais après 1 an d'expérimentation avec différents médiums, je ne voulais pas revenir tout de suite à une peinture figurative, j'ai donc commencé à expérimenter avec l'acrylique et la toile. Je me suis dirigée vers une palette très rouge, avec une volonté de représenter le corps d'une façon quasiment opposée à celle que j'avais adoptée en 2018. Il en était finit des couleurs pastelles et de la peinture sage, mes travaux étaient à présent débordant de chair et d'entrailles à la façon de la série Internal Objet in Three Parts d'Anish Kapoor, ou encore des œuvres d'Adriana Varejao.



Toile coulante
2019
Tissus, acrylique et vernis
Hauteur 100 cm



Coupe transversale de
Toile coulante

Mousse
2019
Acrylique sur mousse
polyuréthane
~ 50 cm de large



Toile froissée
2019
Toile, acrylique et vernis
~ 60 cm de large



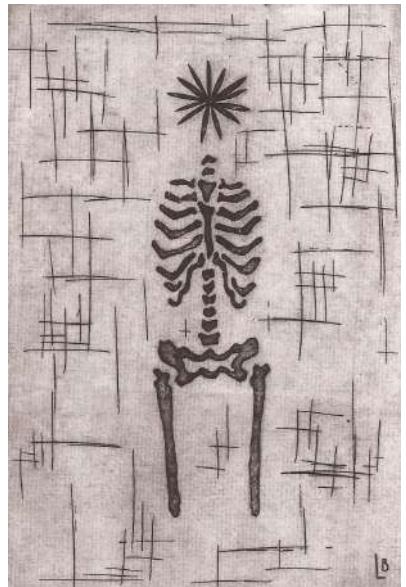
A la fin de l'année 2019 j'ai également commencé à explorer l'image imprimée, notamment la pointe sèche et la linogravure, avec une imagerie commune à celle que j'utilisais en 2018 en peinture.



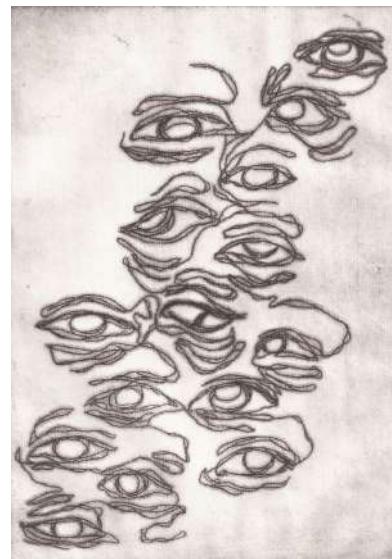
Linogravue, 2019



Pointe sèche, 2019



Eau forte, 2019



Pointe sèche, 2019



Pointe sèche, 2019

2020



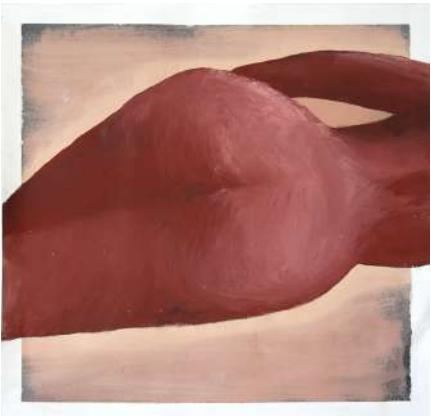
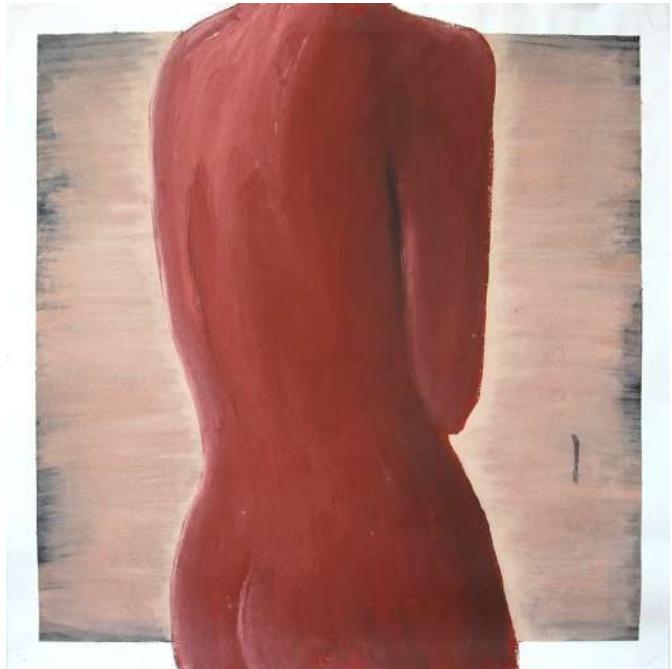
Eventrées
2020
Acrylique sur
papier
série de 3
peintures de
50x50 cm



En 2020 j'ai pu préciser un peu plus la façon dont je voulais utiliser la peinture. Bien que me dirigeant vers des réalisations plus figuratives, j'ai voulu combiner les recherches de matières que j'avais fait l'année d'avant avec des travaux qui se rapprochait de ceux que j'avais fait en 2018, dans lesquels la matière avait déjà une place très importante.

J'ai donc réalisé plusieurs séries de peintures, que l'on peut regrouper en deux grandes : la première étant essentiellement figurative mais utilisant une palette différente de celle de 2018, la seconde reprennant les Entailles de 2019, sur de plus grands formats.

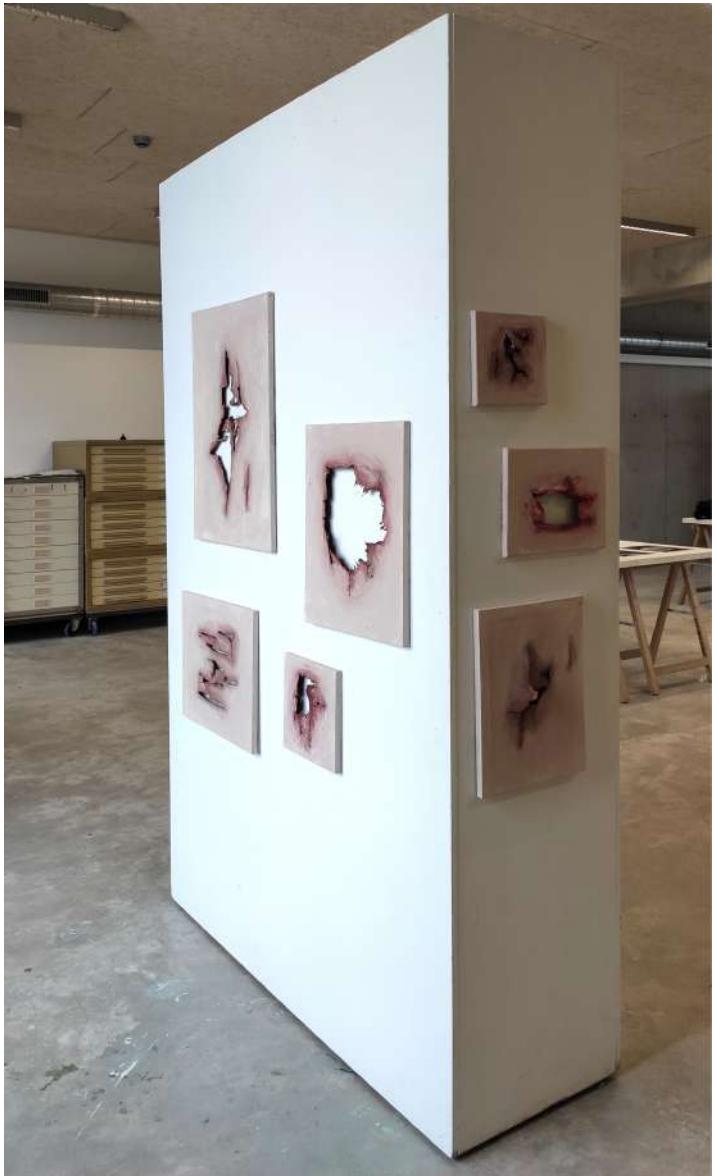
J'ai en parallèle réalisé plus d'impressions de plus grande ambition : une série de linogravures reprenant l'esthétique des affiches de la secession viennoise, ainsi que 20 impressions de pointes sèches, qui seraient le point de départ d'une série d'illustration sur les vanités.



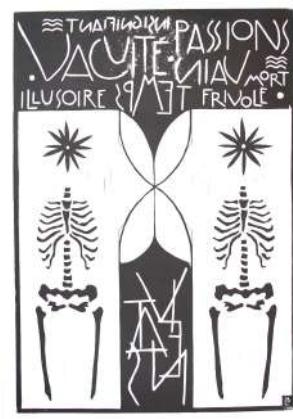
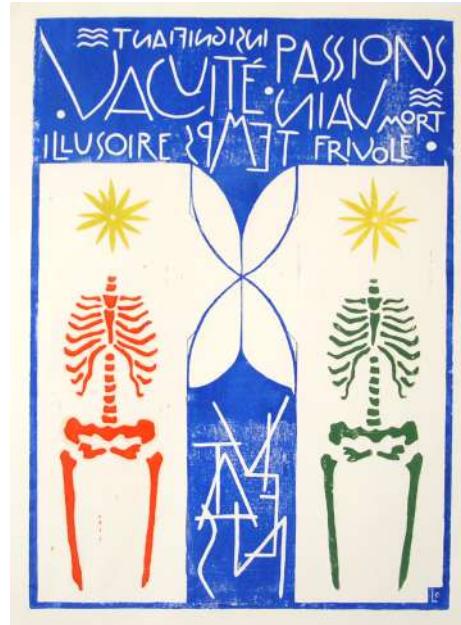
Page 10 :
Ecorchées
2020
Acrylique sur papier
Série de 5 peintures
de 50x50 cm



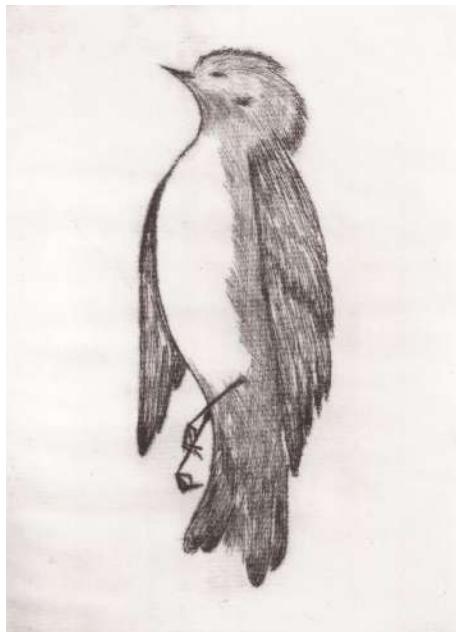
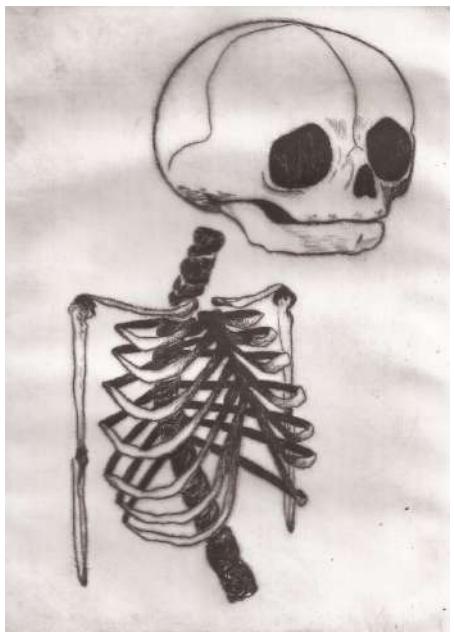
Ecorchée (2)
2020
Huile sur papier
Série de 4 peintures de
50x20 cm



Entailles
2020
Acrylique sur toile
formats variés



Vanités
2020
Linogravures
Série de 7 impressions de 60x42 cm



Pointes seches, 2020